

on les a livrés à l'ignorance qui n'en a pas su profiter¹ ».

Il répétait encore (page 62) : « L'astronomie ancienne & orientale n'offroit que les débris des découvertes d'un peuple antérieur aux peuples connus les plus anciens ».

Bailly renouvelle cette déclaration dans sa première lettre à Voltaire : « J'ai dit qu'en considérant avec attention l'état de l'astronomie à la Chine, dans l'Inde, dans la Chaldée, nous y trouvons plutôt les débris que les élémens d'une science (p. 18). » Insistant pour que Voltaire croie à « son ancien peuple perdu », Bailly étudie successivement : « les Conformités des peuples anciens dans les sciences; que ces conformités ne sont point le produit de la communication; que ces conformités ne tiennent point essentiellement à la nature, elles naissent d'une identité d'origine entre tous les anciens peuples, & sont les restes des institutions d'un peuple plus ancien. » Et il arrive à ces conclusions : « Cet ancien peuple a eu des sciences perfectionnées, une philosophie sublime et sage; cet ancien peuple paraît avoir habité dans l'Asie, vers le parallèle de 49°. Il semble que la lumière des sciences et la population se soient étendues sur la terre, du nord au midi². »

Bailly entrera dans un domaine de pure fantaisie en divisant l'Asie en deux parties par une ligne tantôt naturelle, tantôt artificielle : « Je vois donc le mur & les palissades de la Corée, la Grande Muraille de la Chine, le rempart de Gog, les portes Caspiennes du Caucase, ouvrages de l'art, se joindre aux montagnes escarpées, aux fortifications de la nature pour former une vaste circonvallation, qui sépare le midi d'avec le nord de l'Asie. »³

Le philosophe de Ferney admet d'ailleurs la possibilité de l'existence de peuples anciens civilisés antérieurs à ceux que nous connaissons : « Il est possible, dit-il, que longtemps

1. BAILLY, *Histoire de l'Astronomie ancienne*, à Paris, 1775, in-4°, pp. 18-19.

2. *Lettres sur l'Origine des Sciences, et sur celle des Peuples de l'Asie, adressées à M. de Voltaire* par M. BAILLY. A Londres et à Paris, 1777 in-8°.

3. *Lettres sur l'Atlantide de Platon et sur l'ancienne histoire de l'Asie. Pour servir de suite aux Lettres sur l'Origine des Sciences adressées à M. de Voltaire* par M. BAILLY. A Londres et à Paris, 1779, in-8°. Voir p. 203.